

Il me semblait toujours que j'allais me Casser en Deux

J'ai travaillé trop fort pour gagner de l'argent pour ma famille—
Depuis deux ans, je toussais sans interruption. Aujourd'hui, grace aux Pilules Rouges, je suis grosse et grasse.

AINSI PARLE Mme STEPHANIE LARUE, 17 PROSPECT ST., SPENCER, MASS.

Il arrive toujours un moment dans la vie où une femme, si courageuse, si vaillante qu'elle soit, quel que puisse être son désir ardent de travailler et de mettre, pour elle et pour les siens, quelque chose de côté, s'aperçoit, suivant la pittoresque expression de Mme Larue, dont nous donnons la lettre plus loin, qu'une femme n'est pas faite de fer.

C'est là un exemple que nous voyons tous les jours: un moment donné, la machine à laquelle on a demandé un effort trop violent, une dépense excessive, s'arrête tout à coup et refuse de marcher.

Voici une brave et vaillante canadienne qui travaillait à la manufacture et, avant d'aller à son atelier, à sept heures du matin, faire une dure journée, elle se levait, en été, à trois heures du matin, pour faire déjà la valeur d'une demi-journée d'ouvrage.

Cela n'a qu'un temps! Un beau jour elle s'est vue clouée, incapable de se mouvoir, de se bouger, suivant l'expression populaire, "elle avait usé la chandelle par les deux bouts."

Mais, et c'est là qu'elle a prouvé qu'elle était de bonne race canadienne, qu'elle était intelligente et vraiment brave, elle ne s'est pas laissée abattre.

Elle a compris que la science pouvait réparer ce que le travail avait usé; elle a compris qu'il y avait moyen de remettre en marche l'organisme humain, comme on répare la machine qu'un effort trop continu a mise momentanément hors de service, elle a demandé aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine leur concours.

Les Pilules Rouges sont justement le remède qui répond au cas de Madame S. Larue, comme à celui de toutes les femmes qui ont trop travaillé, qui se sont épuisées par un travail trop pénible.

Elle a pris des Pilules Rouges et ces pilules l'ont guérie.

Voilà son histoire dans toute sa simplicité. Y a-t-il une femme au monde qui consentirait dans ces conditions, à endurer les tortures de l'inaction, les souffrances de la faiblesse corporelle, quand elle a devant elle cet exemple éclatant, cette leçon contenue dans cette lettre si complète et d'un accent de sincérité si touchant, si palpable?



Mme STEPHANIE LARUE, 17 Prospect St., Spencer, Mass.

Messieurs les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

Messieurs,

Je m'empresse de vous écrire pour vous annoncer ma guérison complète et vous dire combien je suis heureuse de proclamer à tout le monde le bien que m'ont fait vos excellentes Pilules Rouges. Lorsque je me suis adressée à vous, j'étais dans un état de faiblesse désespérant, j'avais une douleur constante dans le côté gauche, et dans les reins de l'autre côté; je ne pouvais pas dormir, ni me baisser, ni me relever; il me semblait toujours que j'allais me casser en deux et il me prenait des étourdissements à tomber par terre. Depuis deux ans, je toussais sans interruption, je ne savais par faire deux pas sans être essouffée et à court d'haleine. Tout travail m'était impossible.

Voilà dans quel état je me trouvais lorsque vous m'avez ordonné les Pilules Rouges. Si vous me demandez ce qui m'avait mise dans cette position là, c'est bien simple: c'est d'avoir travaillé beaucoup trop fort tant que j'ai pu gagner de l'argent, de n'avoir pas dormi, de n'avoir pas de repas réguliers et d'avoir mangé froid trop souvent. Je me suis épuisée à me lever à trois heures et demie du matin l'été, pour travailler jusqu'à six heures et demie, et puis me rendre à l'atelier et y faire de mon mieux.

Un beau jour, je me suis aperçue que je n'étais pas faite de fer et j'ai eu recours à vos bons conseils.

Après avoir pris dix boîtes de vos Pilules Rouges, mes faiblesses ont cessé, les étourdissements ont disparu et je suis parfaitement guérie, je suis grosse et grasse et je ne me ressens plus d'aucun malaise.

Je vous autorise à faire part de ma guérison et j'espère que mon exemple servira aux femmes et aux jeunes filles qui souffrent comme j'ai souffert.

Votre toute dévouée,
Mme STEPHANIE LARUE,
17, Prospect St., Spencer, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES:

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274, rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS.— Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Aventure dramatique

DEUX HOMMES SONT ENTRAINÉS AU LARGE PAR LES GLACES.

Frank Tillman et Murray Siddall, de Westmorland Point, N. E. ont été entraînés au large sur l'océan, pen tant qu'ils étaient à faire la chasse aux oiseaux de mer la semaine dernière. La glace se brisa en morceaux avant qu'ils pussent atterrir. Des messages téléphoniques furent envoyés à Sackville et Amherst. Il s'organisa des équipes de secours. Tard le soir on entendait des cris au large de la pointe Amherst et du quai Minudie. Le matin la nouvelle était que Murray Siddall, l'un des hommes que l'on disait à la dérive sur un morceau de glace, dans la baie de Fundy, a été secouru entre Minudie et Barronsfield. Il était presque épuisé. A cause des glaçons qui couvraient la baie, il était très dangereux de se lancer au secours du malheureux, pendant la nuit. Malgré cela, un grand nombre d'hommes généreux se dévouèrent pour le sauver Frank Filimore, le compagnon de Siddall a péri. Il laisse une femme et quatre enfants.

NOUVEAUX MINISTRES

L'honorable G. H. Murray, premier ministre de la Nouvelle Ecosse, vient d'appeler à faire partie de son cabinet, un représentant académicien, l'honorable H. S. Leblanc député de Yarmouth à la Législature. Le nouveau ministre succède à l'honorable A. H. Comeau qui a été nommé sénateur.

L'honorable James Macdonald, député de Pictou, a aussi été assermenté ces jours derniers comme ministre sans portefeuille dans le cabinet de M. Murray.

INCIDENT DRAMATIQUE AU VATICAN

Les journaux français à la date du 17 mars publient la dépêche suivante, de Rome:

"Un incident assez dramatique s'est produit ce matin au Vatican.

Le Pape, on le sait, a l'habitude de recevoir en audience, plusieurs fois par semaine, un certain nombre de personnes, pèlerins de passage ou catholiques habitant Rome. Le Pape, après avoir reçu ce matin plusieurs cardinaux et évêques, a admis successivement en audience plusieurs personnes.

Tandis qu'une dame italienne, originaire des Abruzzes et résidant à Rome, attendait son tour d'audience dans l'antichambre, accompagnée de sa fille, elle est tombée à terre, prise d'un malaise subit; quand on s'est approché pour la relever, on s'est aperçu qu'elle n'était plus qu'un cadavre.

C'est un médecin américain qui se trouvait parmi les catholiques italiens et étrangers, attendant l'audience pontificale, qui a constaté la mort.

Le fait a naturellement produit une vive émotion, d'autant plus que la fille de la défunte, qui était présente, s'est jetée en pleurant sur le cadavre de sa mère. La jeune fille a été immédiatement accompagnée à son domicile par une soeur de charité; quant au cadavre de la mère, le Vatican jouissant du privilège de l'exterritorialité, aucun fonctionnaire italien n'a pu pénétrer pour constater le décès. Les constatations légales ont été faites par un prélat du Vatican.

La dévouée mortelle de la défunte a été transportée dans la chambre mortuaire du palais apostolique en attendant les funérailles.

C'est la première fois qu'un fait pareil se produit au Vatican; cet incident rappelle le dénouement dramatique de "Madame Gervais", le roman des frères de Goncourt, dont l'héroïne, comme on le sait, meurt d'émotion et de saisissement au moment où elle est reçue par le Pape."

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Des richesses inconcevables

On n'est pas sans se rappeler le sort du malheureux Léonidas, Hubbard, journaliste américain, qui périt, victime du froid dans les plaines glacées du Labrador, au cours d'une expédition en compagnie d'un compagnon. Comme ils avaient perdu leur chemin, le guide partit pour chercher des indications qui les mirrent sur la bonne voie. A son retour, il trouva Hubbard gelé dans une vieille hutte de trappeur.

Cette mort que l'on peut considérer comme un martyre de la civilisation et de l'industrie, aura pour résultat de faire exploiter les innombrables richesses minières qui dorment depuis des siècles dans cette région. Le guide qui accompagnait Hubbard dans son voyage funeste, est revenu, après avoir enduré lui-même des souffrances indicibles. M. George Elsen—c'est son nom— a ensuite conduit Mme Hubbard à l'endroit où est mort son mari. Il sera à New-York ces jours-ci et il y fera une conférence sur ce qu'il a vu au Labrador, à l'exposition du Pacifique Canadien.

A un journaliste, M. Elsen a fait le récit suivant: "Si je vous disais seulement la vingtième partie de ce que j'ai vu en fait de richesses, de ce que je rêve et que mon rêve se prolonge indéfiniment. A environ cinquante milles de la rivière Missinibi on trouve des gisements d'or, d'argent et de cuivre. L'endroit où se trouvent ces richesses n'est connu que de moi et deux autres. Ces gisements n'ont rien de comparable dans l'histoire des découvertes minières du monde entier. Si vous tirez une ligne droite depuis la rivière nord du Lac St Jean dans la direction des lacs Gullet et Mattagami, vous trouverez au-delà des rivières Abitibi et Mattagami le plus riche district minier qui se soit jamais rencontré. J'ai aperçu les reflets des roches aurifères à des milles de distance; j'ai haché des minerais d'argent pris dans les rochers en maints endroits, et pendant des heures, je suis resté assis à contempler les divers tons du cuivre. Si seule ment on pouvait transporter ici ces minerais on en retirerait de fortunes. J'usqu'à présent le manque de moyens de transport tenait ces merveilleux gisements pratiquement sans valeur, mais j'ai compris que deux compagnies de chemin de fer avaient obtenu une charte d'incorporation pour pénétrer dans ce district merveilleux."

Marche de l'ile.

Beurre, frais.....	0.22 à 0.23
Beurre en tinet.....	0.20 à 0.21
Oeufs, la Doz.....	0.18 à 0.20
Farine du pays le 100.....	2.30 à 2.40
Foin le 100.....	0.50 à 0.55
Farine d'avoine le 100.....	2.50 à 3.00
Patates le minot.....	0.25 à 0.28
Lard.....	0.08 à 0.9
Avoine le minot.....	0.42 à 0.45
Navets le minot.....	0.14 à 0.16
Fromage la livre.....	0.15 à 0.16

Concours littéraire Original

A l'occasion du sixième anniversaire du Journal de Francoise, revue familiale, publiée à Montréal, un concours littéraire d'un genre tout nouveau, au plus haut point intéressant et proposé par M. le sénateur Poirier, est offert aux lecteurs.

Pour intéresser, de notre côté, plus d'un de nos lecteurs, nous croyons devoir donner ici les détails de ce concours.

Le poète national, M. Fréchette, a dit:

Et notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers, FERMA son aile blanche, et repassa les mers.

D'aucuns se tiennent qu'il aurait dû écrire:

OUVRIT son aile blanche, etc.

Quel est votre avis?

10—La réponse ne devra pas dépasser 150 mots.

20—Elle devra être signée d'un pseudonyme quelconque, mais le

concurrent devra garder copie de son manuscrit.

30—Le concours, ouvert le 6 avril 1907, se terminera le 6 mai au soir.

40—Le premier prix est de dix dollars. Il est offert par M. le sénateur Poirier, de l'Acadie.

50—Le second prix, cinq dollars, est offert par le "Journal de Francoise."

Adresse: Concours, le "Journal de Francoise," Montréal.

Francoise ajoute à ce propos:

"Le prix de dix dollars et celui de cinq dollars seront décernés aux deux meilleurs manuscrits. Nous publierons ensuite les réponses qui ont le plus de mérite au point de vue littéraire.

Trois juges ont bien voulu nous faire l'honneur d'accepter d'être les arbitres de ce concours: ce sont madame Laure Conan, M. le juge Robitoux et M. Gonzalve Désaulniers, poète.

C'est de tout coeur que j'invite tous les lecteurs et toutes les lectrices du "Journal de Francoise" à prendre part à ce tournoi littéraire. Non seulement l'invitation comprend le beau Canada et la chevaleresque Acadie, mais elle s'étend encore à nos frères canadiens des Etats-Unis, si inséparablement unis dans notre souvenir."

La Conférence de Londres

Londres, 11—Le "Times" dit, dans son édition d'hier, qu'il est possible de voir les premiers ministres des colonies déclarer qu'ils sont venus à Londres probablement pour fort peu de chose. Tous étaient confiants dans le succès de leur cause en faveur de la préférence, mais ils ont dû se sentir un peu découragés en apprenant la défaite complète et irrévocable de la politique de M. Chamberlain.

Des résolutions comme celles qu'a votées la Chambre de Commerce de Londres sont bien propres à encourager les représentants des colonies et à leur faire comprendre la force de leur attitude. D'après le "Times" le gouvernement anglais ne peut maintenant manquer de répondre de façon directe aux colonies.

Un accident de train

CINQ PERSONNES TUÉES ET PLUS DE 20 BLESSEES DANS UN DERAILLEMENT A BARTLETT, N. D.

Roulant à une vitesse de 40 milles à l'heure sur une voie bien droite, le train oriental du Great Northern, qui avait quitté St. Paul, Minn, pour la côte du Pacifique dimanche matin, a déraillé de bonne heure hier à Bartlett, N. D. Cinq personnes ont été tuées et une vingtaine ou plus d'autres blessées, dont plusieurs grièvement. Après l'accident, un réservoir à gaz fit explosion et le train prit feu; sept voitures furent détruites.

Les directeurs du chemin de fer disent que la voie dans les environs de la scène de l'accident semblait être en première condition, et il leur est impossible d'expliquer la cause de l'accident autrement qu'en l'attribuant à la malveillance.

Les morts sont: W. B. Jones, préposé à la malle, Grand Forks.

Quatre étrangers non reconnus. L'accident s'est produit sur la ligne séparant les comtés de Nelson et de Ramsay. Le fourgon aux bagages a sauté pa- lessus la locomotive et est venu tomber dans le comté de Ramsay, pendant que le train brûlait dans le comté de Nelson.

NEW YORK FREEMAN'S JOURNAL.

To our Irish Catholic Friends, we recommend the reading of the New York Freeman's Journal and Catholic Register, edited by Rev. L. A. Lambert, L.L. D.

Send for sample copy to the following address:— New York Freeman's Journal, 13 Barclay St., New York.

When writing mention that you saw the advertisement in l'Impartial, of Tignish, P. E. I.

Un Experiment Dangereux

est d'acheter autre que le vrai Phonograph d'Edison

RECORD
40CTS
CHAQUE
OU
4.80 LA
DOUZAINÉ



PRIX
GEM 10.00
STANDARD 20.00
HOME 30.00

Les catalogues et list des Records gratuits de votremarchand

ou des seuls representants du Canada.

THE WILLIAMS & SONS CO. R. S. LIMITED

143 YONGE ST. TORONTO AN

ABONNEZ-VOUS A l'Impartial Tignish

THREE TRYING TIMES IN A WOMAN'S LIFE

There are three periods of a woman's life when she is in need of the heart strengthening, nerve toning, blood enriching action of

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

The first of these is when the young girl is entering the portals of womanhood. At this time she is very often pale, weak and nervous, and unless her health is built up and her system strengthened she may fall a prey to consumption or be a weak woman for life.

The second period is motherhood. The drain on the system is great and the exhausted nerve force and depleted blood require replenishing. Milburn's Heart and Nerve Pills supply the elements needed to do this.

The third period is "change of life" and this is the period when she is most liable to heart and nerve troubles.

A tremendous change is taking place in the system, and it is at this time many chronic diseases manifest themselves. Fortify the heart and nerve system by the use of Milburn's Heart and Nerve Pills and thus tide over this dangerous period. Mrs. James King, Cornwall, Ont., writes: "I have been troubled very much with heart trouble—the cause being to a great extent due to 'change of life.' I have been taking Milburn's Heart and Nerve Pills for some time, and mean to continue doing so, for I can truthfully say they are the best remedy I have ever used for building up the system. You are at liberty to use this statement for the benefit of other sufferers."

Price 50 cents per box, three boxes for \$1.25, all dealers, or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.